

... et le ciel s'est ouvert !

Aujourd'hui, ce sont quatre versets de l'évangile de Luc qui nous introduisent dans la rencontre peu ordinaire et surprenante entre Jésus et son Père...

Sur les rives du Jourdain, là où l'eau vive est présente, Jean Baptiste fait son œuvre de conversion : il baptise le peuple, tout le peuple qui est là, en attente du Messie, avec sincérité et avec Foi... Et, parmi le peuple, Jésus, dont on parle déjà, qui prend le rang des pécheurs pour être baptisé par Jean... Le baptême achevé, Jésus va, alors, se mettre en prière et, aussitôt, le **ciel s'ouvrira**... C'est donc qu'il était **fermé** jusque là ! Par cette **ouverture**, un **être**, sous l'apparence d'une colombe se manifeste : c'est l'Esprit Saint qui est là, aussi - comme à la fin du déluge.



C'est la rencontre inouïe, loin des fastes du Temple, du **Dieu Trinitaire** : le Père, le Fils et l'Esprit. Rencontre inattendue sur les rives du Jourdain, lieu d'entrée en Terre Promise du Peuple de Dieu...

Or, une grave question va se poser alors dans le peuple. Qui, de Jean Baptiste ou de Jésus est le Messie ! Jean est formel: « *Moi, je baptise avec de l'eau [...] lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu* ». Une perspective grande ouverte, nimbée de mystère. Un mystère dans lequel il nous faut plonger pour se laisser éclairer sur le sens de cet événement : concernant Jean Baptiste, le précurseur, et Jésus, cet être étonnant, né de Marie à la crèche, qui devenu grand, réalise sa mission de sauver... Cependant, sa mission n'ira pas de soi... Un jour, Jean Baptiste en prison, lui même, se demandera s'il faut attendre un **autre Messie** : « *Devons-nous en attendre un autre ?* » dira-t-il.

Qu'attendait donc le Peuple de Dieu ? Rien n'est précisé. Alors, nous voilà renvoyés à l'expérience de notre condition humaine, encore aujourd'hui, dans l'attente d'un **plus**, mais quel **plus** ? Plus d'avoir, de pouvoir, de partage et encore, plus de fraternité, d'amitié, d'amour, en marchant avec Dieu avec justesse et humilité. En marchant, aussi, à la rencontre des frères, nourrie d'un désir de vivre mieux, désir sans cesse entretenu et renouvelé.

Ainsi, le baptême de Jésus n'est en rien un événement banal, sans conséquence pour le peuple et pour nous aujourd'hui. Un baptême avec les circonstances inédites du **peuple en attente**. Un peuple tourmenté par les échecs, les lenteurs, les décalages entre les souhaits légitimes dans cette attente et le "si peu" de résultats apparents.

Ce baptême de Jésus fait apparaître que Jésus - dans sa condition de messie, n'a pas fait semblant d'avoir pris la condition de pécheur devant son Père et devant les hommes. Il s'est vraiment chargé de notre humanité pécheresse pour l'en libérer. Cette libération est signifiée par le **ciel ouvert** d'où jaillit la **voix** inattendue du Dieu-Père qui bouscule nos attentes trop terre à terre : « *Toi, tu es mon Fils bien aimé ; en toi, je trouve ma joie !* » Finalement, de ce

baptême surgit la **joie, le bonheur** ! Une joie qui nous est destinée, à nous, les fils et les filles de la terre, enfants adoptés de même Père... et frères et sœurs de Jésus.

Alors, même si les durs événements du monde, d'hier et d'aujourd'hui peuvent nous menacer, ils peuvent être aussi perçus comme de vifs appels à une autre existence, à une autre vie. Laissons-nous donc - en liberté - traverser par l'Esprit, dont la douce colombe en est le signe, Esprit qui suscite sans cesse du ciel ouvert - jamais plus fermé - des forces vives et neuves de conversion et de renouveau dans la joie... C'est notre attente de **bonheur** ! Maintenant... Amen

P. Paul

Baptême du Seigneur

C

Lc 3,15-16, 21-22